

Vision d'espérance (Zacharie)

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: Za 1.1-17; 2.1-17; Rom 15.9-18; Ep 3.1-8; Za 3.4; Ex 25.31-40; Za 7.

Verset à mémoriser: « *En ce jour-là - oracle de l'Éternel des armées -, vous vous inviterez les uns les autres sous la vigne et sous le figuier.* » (Za 3.10, Second révisée à la Colombe)

Pensée centrale: *Israël avait été châtié pour ses péchés et il était temps de vivre à nouveau en relation avec Dieu selon ses promesses.*

Sur le mur d'un vieux château d'Europe centrale se trouve une brève inscription en latin : « Dum spiro, spero ! » ce qui signifie : « Tant que J'ai un souffle de vie, J'espère ! » Cette phrase résumerait bien le message de Zacharie au peuple de Dieu. Près de vingt ans après leur retour de captivité à Babylone, le découragement avait remplacé l'enthousiasme des débuts chez ceux qui commençaient à se demander si Dieu était toujours présent auprès de son peuple.

Zacharie, dont le nom signifie: « *Le Seigneur se souvient* », a commencé son ministère prophétique quelques mois après le début de celui d'Aggée (Ag 1.1 ; Za 1.1. Une série de visions prophétiques a permis à Zacharie de connaître les plans divins pour le temps présent et à venir. Même si le royaume éternel de Dieu était proche, le prophète invitait ses compatriotes à servir le Seigneur maintenant. Une bonne partie de son livre est consacré à la façon d'y parvenir. Cette semaine et la semaine prochaine, nous étudierons la révélation du Seigneur par l'intermédiaire de ce prophète.

* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 15 juin

DIMANCHE 9 juin

Paroles bienfaitantes, paroles de consolation

Lisez Za 1; 2.1-4. **Quel est ici le message principal? Portez particulièrement votre attention sur Za 1.3. Que déclarait le Seigneur à son peuple?**

Le retour d'exil de Babylone avait ranimé la joie dans le cœur du reste du peuple. Mais ce retour était aussi source d'inquiétude. Serait-il en sécurité dans son propre pays ou des ennemis reviendraient-ils le harceler? Dieu avait-il pardonné ses infidélités passées ou n'avait-il pas fini de le châtier? Que réservait l'avenir au peuple élu de Dieu et aux nations?

Dans sa vision, Zacharie a vu l'ange du Seigneur se déplacer pour intercéder en faveur de Juda. Il a commencé par poser la question: « *Jusqu'à quand [...] ?* » (Za 1.12) Dans la Bible, cette question est souvent posée pour exprimer la détresse du peuple et un appel à l'aide au Seigneur (Ps 74.10; Es 6:11; Dn 8.13). La réponse à cette question a été adressée directement à l'ange interprète qui l'a ensuite transmise au prophète. Elle contenait des promesses de bonté et de réconfort de la part de Dieu.

Zacharie devait proclamer que le Seigneur était très jaloux de Jérusalem (Za 1.14). La jalousie peut avoir des connotations négatives, mais dans la Bible, elle exprime principalement l'amour divin. Dieu aimait son peuple et s'attendait à sa fidélité. Contrastant avec son amour pour Jérusalem, le Seigneur, déclarait l'ange, était en colère contre les nations qui avaient maltraité si durement son peuple. Celles-ci étaient accusées d'avoir accru les malheurs engendrés par la correction de Dieu en allant trop loin dans le traitement cruel des captifs.

Dans Za 1.14, Dieu reconnaissait qu'il s'était mis en colère, mais promettait un réconfort. Son dessein, que le prophète avait pour tâche de proclamer, consistait à revenir vers Jérusalem avec compassion. Le Seigneur réconforterait Sion (voir Es 40.1), tandis que sa colère se dirigerait contre ses ennemis. Jérusalem serait restaurée et redeviendrait le lieu où le Seigneur habiterait.

Revoyez Za 1.3. **Comment « revient-on » au Seigneur ? En quoi est-ce un appel à retrouver une relation personnelle avec lui ? Comment, éventuellement, « revenir » vers lui chaque jour ?**

LUNDI 10 juin

Le Seigneur vient

Lisez Za 2.5-13. On y lit la description d'une vision où le prophète voit Jérusalem restaurée et si remplie de gens que ses murs ne pouvaient les contenir tous. Elle attirait également un grand nombre de Gentils, idée qui a dû paraître étrange au peuple. Le verset 10 commence par un appel à se réjouir, suivi par l'explication d'une telle jubilation : le Seigneur en personne venant vivre au milieu de son peuple.

Le retour spectaculaire du Seigneur, qui viendrait demeurer dans sa maison reconstruite, était un sujet de louanges pour ceux qui revenaient d'exil. Sion, lieu de résidence du grand Roi, est appelée « Fille de Sion » (Za 2.10, Second révisée à la Colombe), terme prophétique exprimant la tendresse. Dans l'attente d'un glorieux avenir, Sion était invitée à se réjouir, parce que le Seigneur lui-même prendrait soin de son peuple. Quiconque toucherait le peuple de Dieu toucherait « la prunelle » de l'œil divin (Za 2.8).

Le prophète déclarait qu'au jour du Seigneur, de nombreuses nations non israélites viendraient se joindre à l'alliance du Seigneur. Selon le dessein originel de Dieu, les habitants des nations environnantes auraient l'occasion d'observer que servir le vrai Dieu comme le faisait Israël apportait bénédictions et prospérité; ainsi, elles seraient incitées à aller vers le Seigneur. De cette façon, le reste d'Israël et les Gentils devenus croyants deviendraient un seul peuple, au sein duquel habiterait le Seigneur. Cet événement accomplirait la promesse de Dieu faite à Abram et Sara selon laquelle toutes les nations du monde seraient bénies par l'intermédiaire de leur postérité (Gn 12.1-3).

Comment cette prophétie devait-elle se réaliser? Rm 15.9-18 ; Ep 3.1-8

Par le biais de la prophétie de Zacharie, Dieu promettait, non la destruction des nations, mais leur intégration au sein du peuple de l'alliance. L'avenir ainsi promis était le résultat d'une initiative divine; et également ce à quoi ont aspiré de nombreux prophètes de la Bible. Jésus-Christ a confié à son Eglise le soin de prêcher au monde entier la bonne nouvelle du salut en lui pour tous ceux qui l'acceptent. L'apôtre Paul parlait de ce dessein divin comme « du mystère qui était tenu secret depuis toujours » (Rm 16.25).

Quel devrait être l'effet du caractère universel du message de l'Évangile sur notre façon de vivre ? C'est-à-dire quelle part de notre vie, de notre temps et de nos pensées consacrons-nous à annoncer au monde les magnifiques vérités qui nous ont été données ?

MARDI 11 juin

Dieu est toujours prêt à pardonner

Prenez connaissance du chapitre 3 de Zacharie. Comment l'Évangile est-il décrit ici?

Excepté peut-être Es 53, aucun texte de l'Ancien Testament ne révèle davantage l'extraordinaire vérité du salut par la foi seule que Za 3. Dans cette vision, le grand prêtre Josué était jugé suite aux charges de Satan, l'accusateur officiel. Les accusations contre le grand prêtre s'appliquaient également à la nation qu'il représentait. Le nom Josué signifie: « Le Seigneur sauve » (voir Mt 1.2;) et peut également être écrit sous la forme Jésus.

Dans la Bible, celui qui se tient à droite est censé défendre et protéger. Le psalmiste déclare: « **Je contemple le SEIGNEUR constamment devant moi, quand il est à ma droite, je ne vacille pas.** » (Ps 16: 8 ; voir aussi Ps 44.4). Dans ce cas, l'accusateur faisait exactement le contraire (Ps 109.6). Tandis que Josué intercédait devant Dieu en faveur du peuple, Satan au contraire apportait ses accusations fondées sur ses péchés. Le Seigneur a rejeté les accusations, rappelant à Satan que dans sa miséricorde, il avait choisi Josué. En outre, son peuple avait déjà pleinement subi son châtimement. Josué et le reste du peuple avaient été arrachés « *comme un tison* » au feu destructeur (Am 4.11) de la longue captivité.

Sur l'ordre de l'ange du Seigneur, les vêtements de Josué, représentant les péchés du peuple, ont été ôtés; il est purifié, puis revêtu des habits de fête du salut et de la justice.

Finalement, Josué est invité à accomplir la volonté de Dieu et à marcher selon ses voies, attitude qui aura pour conséquence de nombreuses bénédictions de sa part.

« Le grand prêtre n'arrivait pas à se défendre. Il ne prétendait pas qu'Israël n'était pas coupable. Couvert de vêtements sales - symbole des péchés du peuple dont il s'est chargé - Josué, le représentant de ce dernier, se tient debout devant l'ange. Il confesse toutes ses transgressions en exprimant la repentance et l'humiliation de leurs auteurs. Il s'en remet au Rédempteur qui pardonne, et il invoque avec foi les promesses divines. » - Ellen WHITE, Prophètes et rois, « Josué et l'ange », p. 442. L'imputation de la justice du Christ faisait évidemment partie de ces promesses.

Supposez que vous vous teniez devant Dieu revêtu de vos propres « vêtements sales ». Quelle espérance majeure est évoquée ici ? Comment, non seulement vous réclamer de cette promesse, mais aussi la révéler par une vie sanctifiée ?

MERCREDI 12 juin

Ce n'est pas par la puissance des hommes...

Lisez Za 4. Quelle espérance est présentée au peuple?

Dans cette vision, Zacharie voyait un « porte-lampes » alimenté par deux oliviers, en référence aux chandeliers du lieu saint dans le tabernacle du désert (Ex 25.31-40). Les sept lampes étaient placées autour d'une vaste coupe servant de réservoir à huile.

La coupe remplie d'huile symbolisait la plénitude de la puissance de Dieu manifestée par l'Esprit. Les sept lampes donnaient une lumière abondante, symbole de la présence constante de Dieu dispersant l'obscurité. Tout comme l'huile d'olive était directement amenée des arbres jusqu'à la coupe en haut du porte-lampes sans l'aide d'aucun agent humain, la puissance issue de Dieu, suffisante et continue, n'a elle non plus nul besoin d'intermédiaires humains.

La vision donnée au prophète signifiait que le temple de Jérusalem serait bientôt rebâti. L'Esprit de Dieu, et pas seulement les efforts des hommes, en garantissaient l'achèvement. Cet audacieux message a été donné même si les obstacles rencontrés par les bâtisseurs ressemblaient à une « montagne » (Za 4.7).

Il n'a pas été indiqué au prophète qui représentait le porte-lampes, mais il est certain que les deux oliviers symbolisaient les deux dirigeants de Juda, Josué et Zorobabel. D'un point de vue humain, la position de Zorobabel ne pouvait être comparée à la puissance royale de ses ancêtres, David et Salomon. Tous les efforts et toutes les ressources en hommes mises à la disposition des constructeurs étaient inappropriés. Cependant Dieu, par sa Parole, promettait que ce n'était pas par la taille de son armée qu'un roi était sauvé, ni par sa grande force qu'un guerrier était délivré (Ps 33.16). Cette déclaration indiquait aux dirigeants que c'était seulement lorsque le Saint-Esprit était respecté dans ses directives que tous les détails du service accompli glorifiait Dieu.

Dans ce passage Prophétique, il est donné aux chrétiens un principe majeur à ne pas oublier : Dieu nous appelle parfois à mener à bien des tâches difficiles, mais il accomplit ses desseins grâce à l'œuvre de l'Esprit. Voir Ph 2.13; 4.13. Par ce dernier, Dieu accorde la puissance nécessaire à l'exécution de son œuvre, aujourd'hui comme autrefois - œuvre qu'il accomplit non grâce aux efforts des hommes, l'intermédiaire de ceux, qui sont disposés à le servir.

Prenez attentivement connaissance de Za 4.6. Pourquoi est-il essentiel de ne jamais perdre de vue notre complète dépendance de Dieu ? Que risque-t-il de se passer si nous oublions que nous n'accomplissons rien ni ne possédons rien qui ne soit du au Seigneur par sa puissance œuvrant en nous ?

JEUDI 13 juin

Au-delà du jeûne

Durant la troisième année du ministère de Zacharie, une délégation de Béthel est venue à Jérusalem pour poser une question aux prêtres et aux prophètes. Voir Za 7.1-3. Quand il était en exil à Babylone, le peuple jeûnait pendant le cinquième mois en signe de deuil suite à la destruction du temple (2 R 25.8, 9). Ce jeûne s'ajoutait à ceux du quatrième, septième et dixième mois (Za 8..12): Le quatrième mois, on commémorait la brèche ouverte dans le mur de Jérusalem (Or 39.2). Le jeûne du septième mois, le jour des Expiations, était le seul jour de jeûne que Dieu avait ordonné par l'intermédiaire de Moïse (Voir Lv 16). Finalement, le dixième mois, le peuple prenait le deuil en souvenir du siège de Jérusalem (Jr 39.1). L'exil étant terminé et la reconstruction du temple presque achevée, le peuple se demandait s'il était toujours nécessaire de jeûner le cinquième mois.

Voyez la réponse du Seigneur (Za 7.8-14). Ces mots peuvent-ils s'appliquer à nous?

La réponse de Dieu, par l'intermédiaire de Zacharie, était double: premièrement, il y avait un impératif pour le peuple de Dieu: ne pas oublier le passé de façon à ne pas le répéter. Le Seigneur avait averti ses ancêtres qu'il attendait d'eux qu'ils vivent dans la foi et l'obéissance. L'exil était un châtement pour leur constante rébellion. C'est pourquoi le peuple était exhorté à tirer des leçons de ses erreurs passées. Deuxièmement, le Seigneur ne prenait aucun plaisir à ce que son peuple soit affamé. Si celui-ci jeûnait et s'humiliait devant lui, il était indispensable que sa repentance et son humilité se reflètent dans ses actes. Jeûner pour s'apitoyer sur soi est une perte de temps et d'énergie. Le jeûne, entre autres choses, devrait symboliser la mort à soi-même, nécessaire pour évangéliser et veiller aux besoins d'autrui. « *L'esprit du vrai jeûne et de la prière est l'esprit qui soumet à Dieu l'intelligence, le cœur et la volonté.* » - Ellen WHITE, Conseils sur la nutrition et les aliments, «Jeûne », p. 224.

Nous arrive-t-il de faire certaines pratiques religieuses, comme le jeûne ou même la prière, un substitut de ce qui devrait être la véritable foi chrétienne ?

VENDREDI 14 juin

Pour aller plus loin: « *Satan sait que tous ceux qui demandent à Dieu son pardon et sa grâce obtiendront gain de cause; c'est pourquoi il leur présente leurs péchés pour les décourager. Il ne cesse de susciter des occasions de se plaindre chez ceux qui s'efforcent d'obéir au Seigneur. Il cherche même à leur présenter comme viles leurs meilleures actions. Par d'innombrables stratagèmes d'une subtilité et d'une cruauté incomparables, il s'applique à provoquer leur condamnation.*

*Il est impossible à l'homme, par ses propres forces, de tenir tête aux accusations de l'ennemi. Debout devant Dieu, vêtu de vêtements sales, il confesse ses péchés. Alors Jésus, notre avocat, plaide efficacement en sa faveur. Il défend sa cause, et, grâce au sacrifice du Calvaire, il triomphe de l'accusateur. Sa parfaite obéissance à la loi divine lui adonné tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, et il supplie son Père d'accorder sa miséricorde au pécheur et de le réconcilier avec lui. Il déclare à l'accusateur de son peuple: "Que l'Éternel te réprime, Satan! Ce peuple a été racheté par mon sang, c'est un tison arraché du feu." Et à celui qui se confie en lui, il donne cette assurance: "**Vois, je t'enlève ton iniquité, et je te revêts d'habits de fête.**" (Zacharie 3.4) » - Ellen" WHITE, *Prophètes et rois*, « Josué et l'ange », p. 444, 445.*

A méditer

- **Lisez la citation d'Ellen WHITE ci-dessus. Nous en est-elle utile pour comprendre l'importante vérité du salut par la grâce seule ? Ces mots nous inspirent-ils réconfort et espérance lorsque nous sommes découragés par nos propres fautes et nos défaillances ? Comment faire de cette admirable vérité une source de force et un secours pour ne pas se détourner du Seigneur par désespoir devant le sentiment de son indignité ? Comment en tirer la détermination à continuer d'aimer Dieu et à garder tous ses commandements ?**
- **Revoyez avec la classe la dernière question de jeudi. Pourquoi est-il si facile de tomber dans ce piège ? Mais par ailleurs, que risque-t-on en faisant de la religion une sorte de service social ? Comment garder un bon équilibre ?**
- **Malgré les difficultés rencontrées dans certains passages du livre de Zacharie, quelles leçons concrètes de vie chrétienne y puisez-vous ?**